

 <p>Colonie des Pionniers C P D de Développement</p>	<p>Organe d'expression de l'ONG «CPD»</p>	<p>N°03/Fév.2011</p>
<p>Information et Sensibilisation sur la paix et la sécurité B.P. 3562-Tél.: +257 22250508 & +257 79905384 E-Mail : pionniersfr@yahoo.fr. BUJUMBURA-BURUNDI Site web : http://www.reseaurafal.org/siteweb/dev.asp?N=simple&O=321</p>		

L'INSECURITE GRANDISSANTE EN PROVINCE BUJUMBURA RURAL

Les hommes armés organisés attaquent des positions de la police

Comme à la coutume, la Colonie des Pionniers de Développement suit de près en accompagnant les initiatives de paix et de sécurité, la situation sécuritaire dans le but de mettre en œuvre son travail de sensibilisation, de lobbying et plaidoyer. Avec le soutien du Royaume de la Belgique, une intense activité d'accompagner et d'encadrer la population Burundaise se déroule depuis plusieurs jours d'avant, pendant et après les élections de 2005, afin de contribuer à la prévention, à la promotion et à la consolidation de la paix et de la sécurité humaine au Burundi. Cette action qui vise la transformation des conflits armés qui ont endeuillé le pays depuis plusieurs années se poursuit bel et bien. Les activités de cette action en matière de sensibilisation sur la non violence menées produisent progressivement des effets positifs au sein des populations qui, fatiguées des conflits, sont sur le chemin de s'unir comme un seul homme face à la violence armée. Malgré la compréhension progressive de la population de la nécessité de rompre avec la violence armée, on assiste encore aux meurtres et violences armées commises par des voleurs en mains armées dans différents milieux du pays.

En Mairie de Bujumbura, la commune urbaine de Cibitoke et la commune de Ngagara viennent parmi les lieux dont la population se plaint beaucoup de l'existence des jeunes armés qui pillent, blessent et tuent de passage lors de leurs forfaits. En province de Bujumbura rural, l'insécurité est grandissante. Selon les informations fournies par les populations de cette province, l'insécurité de là est caractérisée par les hommes armés plus ou moins organisés qu'ailleurs sous forme de guerriers. L'existence de cette catégorie de personnes armées organisée n'est plus à mettre en doute. Cette situation inquiète sérieusement les populations qui ne croient plus en la garantie de la paix en Province de Bujumbura Rural.

Depuis un certain temps, les populations de la province de Bujumbura rural se confient aux animateurs locaux de la CPD sur la non violence armée, en signalant que des hommes armés s'organisent progressivement et que cela les inquiète car, ces derniers arrivent à attaquer plusieurs fois les positions de la police. Bien que ces hommes en armes ne se sont pas encore prononcés sur leurs existences et qu'aucun responsable d'un de ces groupes armés ne se soit pas encore déclaré ouvertement et publiquement, certains observateurs attribuent ces attaques menées à des mobiles politiques.

Suite aux rumeurs et informations de la population par rapport à cette situation inquiétante, des mesures de sécurité seraient prises par les forces de l'ordre pour prévenir leur installation dans la forêt de Rukoko, dans des zones frontalières et toute éventualité qui serait causée par ces hommes en armes qui risquent de renforcer leur organisation. Cette mesure est saluée par les populations de ces deux pays frères et voisins. Cela fait peur car si ces groupes armés organisés parviennent maintenant à narguer les agents de la police ou des militaires, que ne fera-t-on pas de la population civile qui ne les soutiennent pas, sans armes ni défense quelconque ?

Des cas d'attaques aux forces de sécurité très récents font état de ce qui s'est passé effectivement en Province de Bujumbura rural, plus précisément à Nyamaboko, à Kanyosha où des dégâts humains et matériels ont été enregistrés. Les forces de sécurité ont signalé qu'un élément de ce groupe armé qui a attaqué le lundi le 14 février 2011, a été tué et ses armes et munitions ont été saisies. On a aussi signalé la perte des biens matériels tel que 3 vaches mortes, des ménages proches qui ont été endommagés etc. Signalons qu'il y aurait aussi des personnes qui ont été blessées par balles.

Les populations qui sont victimes de la violence armée, quelle que soit sa nature, demandent que les mesures de sécurité prises soient renforcées, afin d'éviter que le pays soit dans un cercle vicieux de la violence armée dont il a été victime pendant plus d'une décennie.

Une femme de la province Bujumbura qui a préféré l'anonymat nous a déclaré ce qui suit : le gouvernement a le devoir de protéger les citoyens de ce pays et leur garantir la paix et la sécurité humaine partout où ils se trouvent. Nous rappelant ce qu'a engendré la voie de la force de frapper exemplairement pour vaincre tout ennemi; elle a signalé qu'en cherchant la paix et la sécurité pour tous, on ne peut pas exclure le dialogue entre le gouvernement et les partis d'opposition qui ne cessent de réclamer à cors et cri d'être écoutés pour le bien-être de tous. Elle a osé dire que c'est aussi une des stratégies que peut être utilisée pour connaître le nœud de tous ces maux et cauchemars qui tourmentent les populations jour et nuit. Elle a conclu enfin en disant, comme il n'y a pas de fumée sans feu, dit-on, a-t-elle dit, savoir écouter les autres est un art qui pourrait garantir la paix et la sécurité humaine au Burundi.